



REVUE DE LA SEMAINE  
Par Jack Belgie

### LA NOUVELLE INVENTION

Carpentier, pour être étendu à terre par le poing de Jack Dempsey, a touché 2,400,000 francs; Gabriel Poulain, pour s'être élevé au-dessus du sol et s'y être maintenu par ses propres moyens, en a reçu 10,000. Pour le premier la victoire était une certitude, pour le second le succès semblait tenir du miracle. Telle est la justice de ce monde. Ah! si on était sûr de ce qui se passe dans l'autre, quelle file au guichet des billets!

Or, en cette aube glorieuse du 9 juillet 1921, Gabriel Poulain renouvela officiellement les admirables résultats qu'il avait obtenus, en petit comité, le 18 juin. Il l'avait promis, il tint parole. Un génie de plus est inscrit au tableau de la France.

Depuis dix ans, le champion cycliste, l'aviateur virtuose de paix et de guerre, l'inventeur extraordinaire s'intéressait au problème du vol humain. Il travaillait en silence, car il n'est pas de ceux qui font leur publicité devant la baraque sans savoir ce qui se passera à l'inférieur. Les ignorants riaient. Un scepticisme de bon aloi semblait donner de l'esprit à ceux qui, poussifs, le poursuivent, puisqu'il court les rues. Pour un jeu, les témoins des expériences auraient été traités d'imposteurs. Mais la fortune sait récompenser les travailleurs. Sans bruit, sans vaine réclame, Poulain vint, vit et... vola. Et, aussitôt, les "dénigreurs" s'empressèrent de le féliciter et de lui affirmer qu'ils avaient prévu les résultats. Quel monde! Poulain qui est un vieux du sport sait ce qu'en vaut l'aune. Il a été habitué à ces sautes d'humeur, mais la grande presse, celle des éditoriaux, a rendu hommage à son mérite, à sa valeur, à son étiquette désormais historique: "L'homme qui, le premier, se fit oiseau."

On parle de placer l'aviette au Conservatoire des Arts et Métiers; ce ne serait que justice. On parle de récompenses multiples; mais il en est une que le vainqueur mérite depuis longtemps et qu'il ne possède pas encore. C'est la Légion d'Honneur. Nous sommes certain que M. Laurent-Eynac, notre aéronautique, réparera cette injustice de la guerre, — Poulain, nos lecteurs le savent, fut l'un des plus remarquables inventeurs de cette époque, — et accomplira le geste imposé par les récents événements.

Sachons remercier les génies de la France. Leur cerveau ne vaut-il pas les poings d'un boxeur? A défaut de fortune, procurons-leur la gloire. — Jacques Mortane.

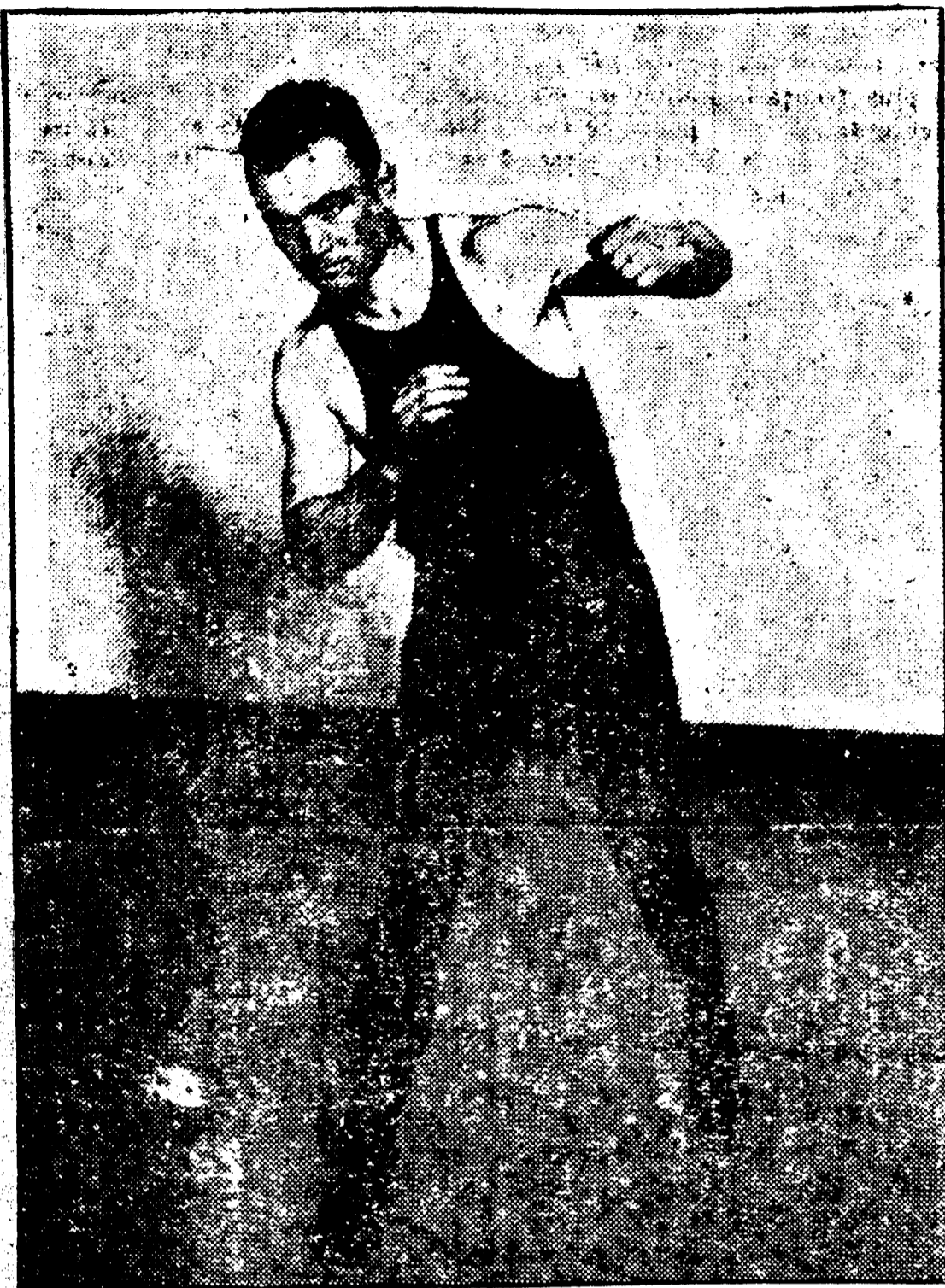
### DEMPSEY PRÉDIT LA VICTOIRE DE CARPENTIER

Denver, Colo., 10 août.—Jack Dempsey, le champion du monde de boxe des poids lourds, a déclaré à des amis lors de son passage ici que Carpentier battra Tom Gibbons lors de leur rencontre l'hiver prochain. "Carpentier," a dit Dempsey, "est le meilleur homme de sa catégorie. Mon avis est de mettre votre argent sur lui." Le champion est en route pour Los Angeles avec son entraîneur, Teddy Hayes.

### WIGGINS EST VAINQUEUR

Chuck Wiggins, le boxeur poids-moyens d'Indianapolis, a battu avec facilité le new-yorkais Jack Stone en trois rounds. Dès le premier round Wiggins s'est montré maître de la situation et infligea à Stone autant de coups de poings qu'il voulait. Au milieu du troisième round l'arbitre voyant que Stone était dans l'impossibilité de se défendre plus longtemps arrêta le combat, donnant la décision à Wiggins. Wiggins pesait 165 livres et Stone pesait 156 livres.

## LE PROCHAIN ADVERSAIRE DE CARPENTIER



TOMMY GIBBONS  
Boxeur "light-heavyweight," qui rencontrera Georges Carpentier, détenteur du titre de champion du monde des poids mi-lourds. Le combat aura lieu l'hiver prochain à New-York.

### GAZETTE RIMÉE

#### LA RENTRÉE A PARIS

Quels transports et quelle allégresse  
Il connaîtrait et quelle presse  
S'il rentrait vainqueur dans Paris,  
Puisque, ayant subi la défaite,  
On lui fait une telle fête,  
Don't il est le premier surpris!

On te l'eût fait passer, sans doute,  
Sous la victorieuse voûte;  
De même, avec force orphéon,  
Une multitude fébrile  
Lui eût fait traverser la Ville,  
Pour prendre date au Panthéon!

C'est que, chez nous, l'enthousiasme  
Peut aller jusques à l'organdisme;  
C'est que nous ne marchands point,  
Quand, par exemple, l'un des nôtres  
L'emporte un petit sur les autres,  
Ne serait-ce qu'avec le poing.

Pourquoi risquer ce match énorme,  
Georges, qui n'étais pas en forme?...  
C'est l'erreur d'un homme d'esprit  
Qui prendra bientôt sa revanche.  
Tu perdis la première manche,  
La seconde à toi—c'est écrit!

Ce sera la belle journée  
Que ce jour-là, carillonnée,  
Voire, il ne m'étonnerait pas  
Qu'elle devint, en fin finale,  
Une fête nationale,  
Témoins la Chambre et le Sénat.

A propos, laisse-moi te dire:  
J'avais escompté sur ma lyre  
L'âpre victoire de Dempsey.  
J'y gagnai la forte galette,  
Mais, dans mon for, je le regrette,  
Quitte à te paraître insensé.

Oui, grand Georges, tu peux me croire,  
J'eusse préféré ta victoire  
Ainsi que tout Français. Mais quoi!  
En prenant Dempsey, j'ai cru faire,  
Comme on dit, une bonne affaire,  
Que j'ai faite, comme tu vois.

Ah! si tu risques l'aventure  
De quelque rencontre future,  
Grands Dieux! quel sera émoi!  
Et, quand si tu perds la partie,  
J'en puis faire une maladie...  
Car, je suis balourd aussi, moi.

— RAOUL PONCHON

### COURSES ORIGINALES

De "l'Intransigeant":  
Il y a à Constantinople une immense  
colonie de Russes exilés, de Russes ro-  
manesques qui vendent leurs derniers bi-  
joux pour vivre, flânent, font des beso-  
gnes serviles et, malgré tous les revers,  
gardent ce fatalisme oriental qui fait  
leur faiblesse et leur force.

Ils s'enfuient, en général; ils ont la  
nostalgie de leur pays. Et pour se dis-  
traire ils ont organisé des courses. On  
croirait qu'elles sont des courses de  
leur état d'esprit, car ce sont les cour-  
ses de cafards.

Parfaitement. Les blattes—vulgaire-  
ment appelées cafards—pullulent dans  
la ville de Sainte-Sophie. Les Russes  
en ont, sinon apprivoisé, du moins ras-  
semblé des bataillons et se réunissent  
pour les voir se livrer à des courses qui  
passionnent leur mélancolie.

Il y a des cafards riches, chez qui sont  
installés des exilés dromes—y a-t-il un  
autre mot?—et l'on regarde, et l'on  
parie, et l'on s'amuse.

Nous nous demandons si les book-  
makers font de bonnes affaires la-bas  
avec ses courses de "cockroaches."

### LITTLETON-MIKE GIBBONS

Le promoteur Tortorich a annoncé  
qu'il avait organisé un combat de boxe  
pour le 26 août entre "Happy" Little-  
ton, le poids-moyens néo-orléanais et  
Mike Gibbons, un des meilleurs poids-  
moyens des Etats-Unis.

Si "Happy" peu se montrer supérieur  
à Gibbons, il se battra pour le cham-  
pionnat du monde des poids-moyens.

### Léonard se fracture le pouce.

En pratiquant avec un de ses "spar-  
ring partners" lundi après-midi, Benny  
Léonard, le champion du monde des  
poids-légers s'est fracturé le pouce. Il  
devait se battre demain soir à Phila-  
delphie avec Lew Tendler mais le com-  
bat devra être ajourné. Le docteur qui  
a examiné la fracture a déclaré que  
Léonard ne pourrait pas combattre  
avant six semaines.

Mettez votre annonce dans l'Abel-  
le, vous en obtiendrez de bons résultats.

### LES EFFETS DE LA PROHIBITION

Tout habitant des Etats-Unis boit an-  
nuellement en moyenne cent tasses de  
café de plus qu'avant la prohibition.  
D'après un rapport publié par la Na-  
tional Coffee Roasters Association, basé  
sur des statistiques du Federal Bureau  
of Foreign and Domestic Commerce et  
du New-York Coffee Exchange, la con-  
sommation en café par capita durant les  
deux premières années de la prohibition  
a dépassé de 21 p. c. la consommation  
moyenne des dix années antérieures.

Plus de la moitié de la production  
mondiale de café est actuellement con-  
sommée par les Etats-Unis. La produc-  
tion mondiale durant l'année expirée le  
30 juin 1921 a été d'environ 2,500,000,  
000 de livres anglaises. Les importa-  
tions des Etats-Unis, au cours de cette  
période, ont été de 1,352,320,135 livres,  
dont 70,718,539 ont été réexportées et  
le reste livré à la consommation.

En comptant quarante tasses à la  
livre, cela donne un total de 51 mil-  
liards 264,063,840 tasses, ou 484 tasses  
de café par an pour chaque habitant  
des Etats-Unis.

### HOMMES QUI REMPLACENT LES ANIMAUX

Les petits serpents de l'état mexicain de  
Morelos savent s'atteler.

Mexico—On voit souvent, dans l'état  
de Morelos, des hommes qui s'attellent  
pour labourer ou faire d'autres pénibles  
travaux de la ferme. C'est ce qu'affir-  
ment les voyageurs venant de cette par-  
tie du pays. Les bêtes de somme sont  
rares, dans l'état de Morelos, et les  
paysans font face à cette en-  
uyeuse situation en les remplaçant. De  
magnifiques récoltes sont presque tou-  
jours la récompense des bêtes de somme  
humaines. Le public s'intéresse d'une  
façon toute particulière à l'état de  
Morelos à cause du projet du gouverne-  
ment de diviser des lisières de terre pour  
les donner aux ouvriers. Dans l'état de  
Morelos, on rend à leurs anciens proprié-  
taires de vastes haciendas.

Le projet du gouvernement de diviser  
des lisières de terre, projet dont l'exé-  
cution est commencée, donne déjà de bons  
résultats. Dans un seul district, il sera  
récolté du riz ayant une valeur de plus  
de \$600,000. La fabrication du sucre  
a été abandonnée temporairement à  
cause du manque de machines. Pendant  
les diverses révolutions, les machines  
ont été démontées ou détruites, et on ne  
les a pas encore remplacées. Cependant,  
on assure que deux grandes fabriques  
de sucre vont être construites dans l'état  
de Morelos et qu'elles seront suffisantes  
pour les prochaines récoltes.

L'état de Morelos est l'un des plus  
riches de la république; mais l'agricul-  
ture y a été négligée. Il y a quelque  
temps, presques toutes les terres de  
l'état de Morelos appartenait à vingt-  
deux propriétaires qui, dit-on, ont été  
loin de faire rendre au sol ce qu'on en  
pouvait attendre.

### UN MENAGE ETRANGE VIVANT A NEW-YORK

New York.—Les prérogatives de la  
femme se trouvent parfaitement sauve-  
gardées par un accord unique qui vient  
d'être librement conclu entre M. et Mme  
Charles-Y. Bauman. En vertu de ses  
clauses, Mme Bauman peut parler quand  
elle le veut et aussi souvent qu'elle le  
désire. Toutefois le mari, bien que con-  
tinuant à vivre sous le même toit que  
sa femme, a consenti à ne pas lui adre-  
ser la parole pendant neuf ans excepté  
dans le cas où il serait essentiellement  
nécessaire de communiquer verbalement  
avec elle. Le même accord avait été  
conclu, il y a neuf ans, à la suite d'une  
querelle de ménage et comme il ex-  
pirait hier il vient d'être renouvelé.

Les littérateurs japonais ne sont guère  
friands du genre fictif. Le public ne  
goûte guère non plus les œuvres de pure  
imagination. Sur 27,000 livres édités  
par année, 5000 à peine sont des ro-  
mans. Voilà un peuple sérieux!